

<https://www.valterbi.org/cms/spip.php?article447>



Colliard (Delémont) - Courcelon - Vicques

- Val Terbi Randonnée : VTrando - VT Rando : descriptions des courses guidées dans le Val Terbi -



Date de mise en ligne : dimanche 14 février 2010

Copyright © Val Terbi | Provalterbi | Valterbi rando - Tous droits réservés

Une course sur les traces de l'exploitation minière du fer.

Une proposition part du Colliard et y revient. Une autre, plus courte, va du Colliard à Vicques où l'on peut retrouver un bus postal.

La description à télécharger :

<https://www.valterbi.org/cms/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

Description Colliard-Vicques / Fer

La carte d'après Swipo



Le dossier GPS

<https://www.valterbi.org/cms/local/cache-vignettes/L64xH64/gpx-59da6.svg>

Le dossier XOL

<https://www.valterbi.org/cms/local/cache-vignettes/L64xH64/default-edd74.svg>

Utilisation des [dossiers GPX et XOL](#)

Les tracés sur photo satellite :

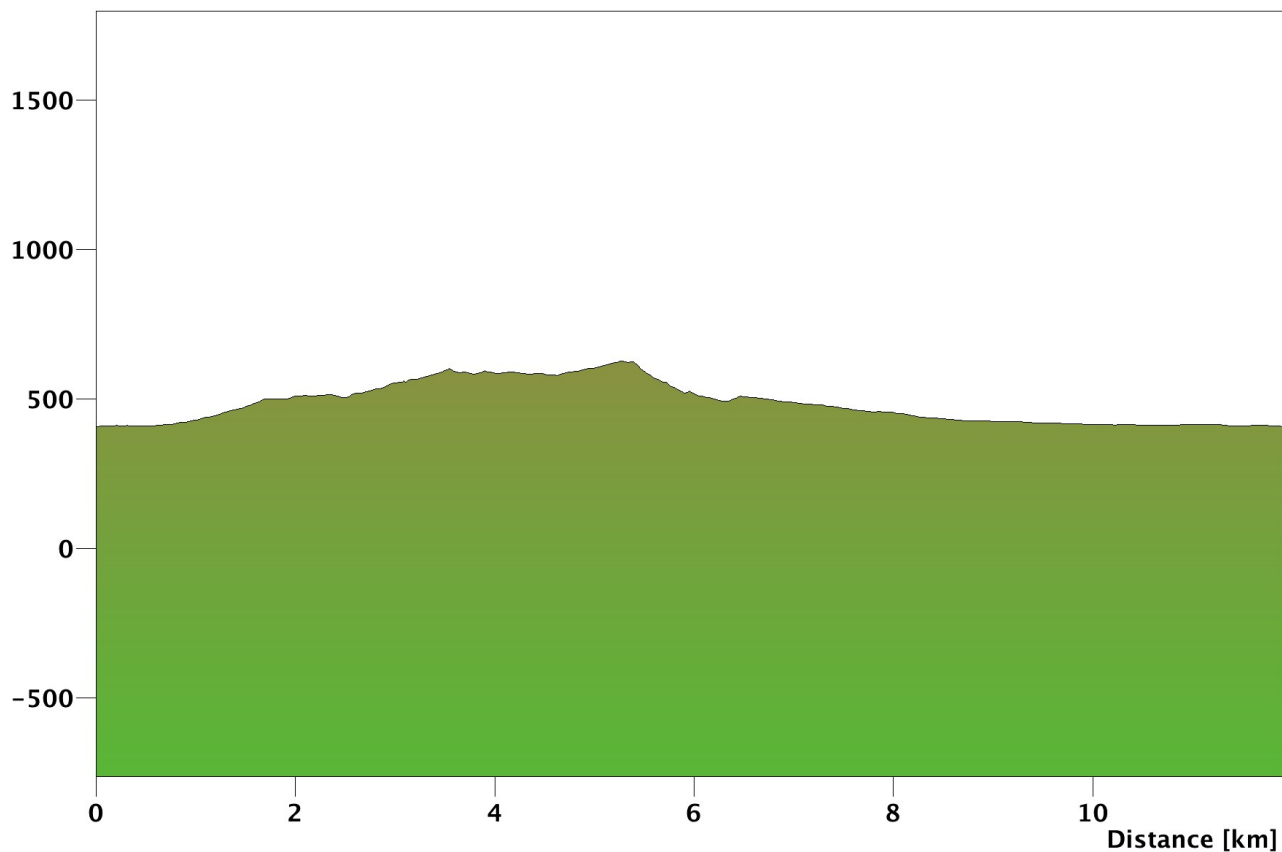
cliquer pour agrandir



Parcours Colliard-Vicques/Fer

Profil du tracé rouge : Colliard - Courcelon - La Fortaine - Colliard

Altitude [m]



Distance 11.9 km

Montée totale 329 m

Altitude maximale 626 m

Temps de marche aller 3 h 11 min

Facteur d'élévation 3.0

Descente totale 329 m

Altitude minimale 407 m

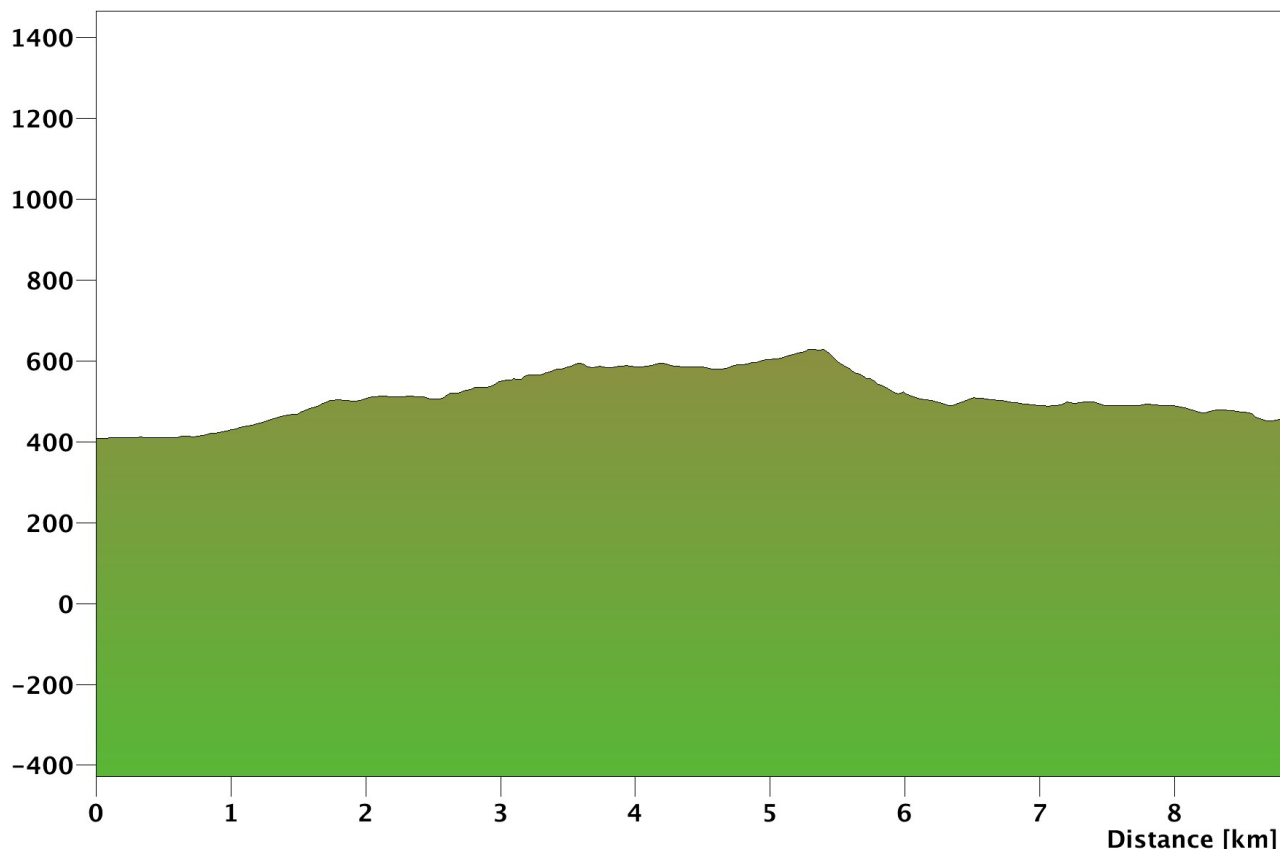
Temps de marche retour 3 h 12 min

Swiss Map
© 2008. Office fédéral de topographie swisstopo, CH-3084 Wabern

Profil Colliard-Vicques-Colliard

Profil du tracé court : Colliard - Courcelon - La Fortaine - Vicques (bus)

Altitude [m]



Distance 8.83 km

Montée totale 336 m

Altitude maximale 630 m

Temps de marche aller 2 h 28 min

Facteur d'élévation 3.0

Descente totale 287 m

Altitude minimale 408 m

Temps de marche retour 2 h 26 min

Swiss Map
© 2008. Office fédéral de topographie swisstopo, CH-3084 Wabern

Profil Colliard-Vicques

A propos des mines de fer :

paru dans la chronique de Denis Moine, dans le Quotidien jurassien du 7 octobre 2011

Au fil du temps

Prospection Minéral de fer jurassien en 1852, bonne année

Denis Moine

1852

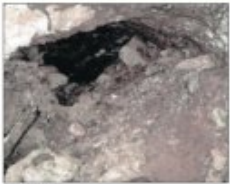
Les carrières bernoises ont tourné à plein régime, en 1852, pour fournir les pierres de construction du Palais fédéral, mais les mines n'ont pas progressé, « sur 8 concessions 2 seulement ont travaillé avec un mince bénéfice, 3 sont

restées en perte, les 3 autres ont chômé ».

Au fil du temps
1852

Prospection » Minéral de fer jurassien en 1852, bonne année

Les carrières bernoises ont tourné à plein régime, en 1852, pour fournir les pierres de construction du Palais fédéral, mais les mines n'ont pas progressé, sous 8 concessions à seulement ont travaillé avec un mince bénéfice, 3 sont restées en perte, les 3 autres ont chômé. Une situation, constate le Rapport du Gouvernement bernois pour 1852, sans comparaison avec l'exploitation du minerai de fer dans le Jura, «qui a été beaucoup plus active que d'ordinaire». A côté des 50 puits déjà existants, il en a été ouvert 75 nouveaux, en outre les forges et des particuliers ont fait 57 nouvelles fouilles d'essai pour la découverte de nouvelles couches. Un regain d'activité encourageant dans la recherche de nouveaux gisements, dû surtout «à l'épuisement de la riche mine du Colliard, près de Courroux, circonstance qui prouve combien il est vrai, comme on le supposait, que les formations de minerai sont simplement locales». Cela exige de



Gleerent.

concéder aux forges du Jura des rayons d'exploitation suffisamment étendus, pour assurer leur existence. A la pointe des prospections, en 1852, les forges de Bellefontaine et d'Undervelier ont dépensé 32 750 francs en fouilles d'essai, sans arriver à aucun résultat de grande importance. Si on n'a pas mis au jour de vastes gisements de minerai, les forges de Bellefontaine, Undervelier, Choindez, Lucelle ont déployé une remarquable activité. «On a extrait de 21 rayons d'exploitation une quantité de 95 744 cuveaux de 550 livres¹, soit 738 cuveaux de plus qu'en 1851. Les frais se sont élevés à 129 605 francs. Les principales exploitations ont réalisé un bénéfice de 9397 francs, les autres ont travaillé à perte.» Côté social, dans les grandes forges «la situation des mineurs est à peu près restée la même que l'an passé. On a occupé plus de 2000 ouvriers aux mines de fer. Les travaux se font tous à la tâche, l'ouvrier, selon ses occupations, gagne 1 à 2 francs par journée.»

Denis Molne

¹ Archives cantonales jurassiennes, Porrentruy.
² Environ 17 000 tonnes.
 Le kilo de pain coûte 30 à 40 centimes.